

DOSSIER DE PRESSE

## A QUOI RÊVENT LES FORÊTS ?

*Commissariat : Lucie Touya*

Exposition du 1<sup>er</sup> au 29 juillet 2017

*Vernissage le samedi 1<sup>er</sup> juillet de 15h à 20h*

François Fleury  
Noémie Goudal  
Laura Huertas Millán  
Olya Kroytor  
Jean-Yves Leloup  
Susana Mejia

Performance de Kettly Noël suivie d'Olya Kroytor:  
Samedi 1<sup>er</sup> juillet à 17h30

galerie  
Les filles  
du calvaire

17, rue des Filles-du-Calvaire  
75003 Paris  
01 42 74 47 05  
[www.fillesducalvaire.com](http://www.fillesducalvaire.com)

Demandes presse :  
[paris@fillesducalvaire.com](mailto:paris@fillesducalvaire.com)

Exposition du 1<sup>er</sup> au 29 juillet 2017  
Vernissage le samedi 1<sup>er</sup> juillet de 15h à 20h  
Commissariat : Lucie Touya

## « A quoi rêvent les forêts ? »

Nous pénétrons la forêt. Le voyage dure longtemps par le fleuve. Nous nous enfonçons dans ses rivières. Guidée par le livre d'Eduardo Kohn\*, je suis venue chercher ici un langage au-delà de l'humain, par lequel végétaux, animaux et insectes communiquent par des signes, des légendes, des trances, et par le rêve.

Nous sommes ensorcelés par l'apparente aménité de la forêt : les paillettes de lumière sous les canopées, la fraîcheur des frondaisons, la symphonie des oiseaux, des insectes, des gouttes d'eau épaisses glissant de larges feuilles, absorbées par la mousse à nos pieds.

Noémie Goudal regarde la forêt thaïlandaise, la décompose, tente d'en identifier chaque élément, chaque son. C'est un puzzle impossible qui échappe à la pensée.

Des images, des souvenirs, des parfums, des bruits surgissent. Ce qui était inconnu se déploie en couleurs, en formes qui ne sont que recompositions hybrides et familières.

Susana Mejia vit dans la forêt amazonienne. L'artiste colombienne y a installé son laboratoire d'alchimiste. Elle fait suer la couleur des plantes et les imprime sur des papiers de fique.

La nuit va tomber. Le chant des grenouilles accompagne notre promenade. Nous allumons le feu qui surgit timidement de l'humidité. La forêt est un refuge. Nous y trouvons le repos longtemps recherché. La création sonore de Jean-Yves Leloup nous rappelle que jamais la voix de la forêt ne se tait. Elle suit d'envoûtantes variations.

La nuit tombe brusquement. Les bruits deviennent inquiétants. Nous avons peur, nous nous sentons perdus dans ce monde versatile. Nous devons dormir à l'affût. Ici, le sommeil est toujours intermittent. Nous, humains et non humains rêvons les uns des autres. C'est un songe qui se poursuit le jour.

Sur la barque, au cœur de l'Amazonie avec François Fleury, l'eau miroite le ballet des branches et des lianes. Tout ondule sans trêve. La forêt est un monde dont les veines, les pores, les strates verticales et horizontales, toutes enchevêtrées, imposent une transcendance en accéléré. Nos yeux se retournent dans leurs orbites : notre cerveau voit !

Nous sommes la forêt. Nous sommes un serpent. Nous sommes une sorcière qui se transforme en poisson et se nourrit de résine. Une fougère. Un champignon fluorescent. Nous sommes un arbre centenaire dans les bras duquel l'artiste russe Olya Kroytor s'est enlacée, chrysalide de film plastique. Nous faisons partie d'un tout. Nous ne nous en dissociions pas.

Des yeux nous épient dans la nuit. Laura Huertas Millan nous fait entrer au cœur d'une forêt artificielle. Elle rappelle la voix des conquérants des siècles passés. La forêt est un espace résistant qui ne se colonise pas. Quel que soit notre volonté de la dominer, la forêt reste libre.

Lucie Touya

*\*Eduardo Kohn, Comment pensent les forêts, Vers une anthropologie au-delà de l'humain, éditions Zones sensibles, 2017.*

## LES ARTISTES PRÉSENTÉS

### FRANÇOIS FLEURY

[www.1000horizons.net](http://www.1000horizons.net)

Né en 1977, est un photographe basé à Paris.

Diplômé de l'école des Beaux-Arts de Paris en 2003, il obtient l'année suivante le Prix Jeune Espoir Nicolas Feuillate attribué par Kamel Mennour. En 2012, François Fleury s'installe en Ouganda pour réaliser des projets dans l'est de la République Démocratique du Congo. Il développe ensuite une pratique de collage, crée des installations et des vidéos. En 2014, il renoue avec la photographie pour un projet au Brésil, à Fordlândia. Il remonte ensuite les fleuves de l'Amazonie à la recherche de communautés coupées du monde occidental. Ce voyage donne naissance au film «Weimaha, une légende amazonienne» et à une série de photographies réalisées dans la jungle.

### NOÉMIE GOUDAL

[www.noemiegoudal.com](http://www.noemiegoudal.com)

Née en 1984. Elle vit et travaille à Paris.

Diplômée du Royal College of Arts et de la St Martins school, elle a reçu de nombreux prix dont le Prix HSBC en 2013 et le RCA Sustain Award en 2010. Son travail a fait l'objet de plusieurs expositions personnelles, notamment à la New Art Gallery Walsall en 2014, au FOAM d'Amsterdam en 2015, à la Photographers' Gallery de Londres en 2015, au BAL à Paris en 2016 et à l'abbaye de Jumièges en 2017. Noémie examine le potentiel de l'image dans son ensemble à travers films, photographies et installations, reconstruisant ses strates et possibilités d'extension. Oscillant entre réalité et invention, ses images présentent des installations de grande envergure dans des espaces naturels qui renouvellent la notion même de paysage dans notre société contemporaine.

### LAURA HUERTAS MILLÁN

[www.vimeo.com/laurahuertasmillan](http://www.vimeo.com/laurahuertasmillan)

Née en 1983 à Bogota (Colombie). Elle vit et travaille à Paris.

Diplômée des Beaux-Arts de Paris et du Fresnoy, Studio national des arts contemporains, elle est docteur de l'Ecole Normale Supérieure rue d'Ulm et des Beaux-Arts de Paris, où elle a développé une série filmique de "fictions ethnographiques". Entre 2014 et 2017, elle fait partie du Sensory ethnography lab et du Film Study Center de l'Université de Harvard. En 2017, elle est également lauréate du Prix du Conseil Départemental des Hauts de Seine au Salon de Montrouge à Paris.

Ses films circulent à la fois dans les lieux de l'art et le cinéma. Les oeuvres de Laura Huertas Millán se caractérisent par leur fusion mimétique entre le documentaire et la fiction. Le cinéma, perçu comme un rituel hallucinatoire et un laboratoire d'émancipation politique, imprègne sa pratique, qui se décline au-delà de l'image en mouvement dans des écrits, des performances et des photographies.

### JEAN-YVES LELOUP

<https://soundcloud.com/jean-yves-leloup>

Né 1968 à Paris. Il vit et travaille à Paris.

Fondateur du duo de DJ, d'artistes et de designers sonores, Radiomentale, Jean-Yves Leloup est aussi commissaire d'expositions et auteur de livres sur la musique. Au cours de ces vingt dernières années, ses articles et ses reportages, consacrés à la musique, le son, les arts contemporains et numériques ont été publiés dans Libération, Actuel, Tsugi, Trax, Remix, L'Affiche, Epok, Crash, Beaux-Arts, Le Journal des Arts, plus récemment Charles, sans oublier, depuis 2008, la revue en ligne Culture Mobile, dédiée aux mutations sociales et culturelles de la société numérique. Ses émissions de radio, chroniques, reportages, créations sonores et interview ont quant à elle été diffusées sur Radio FG, Radio Nova, Radio Grenouille, France Musique et France Culture. Il enseigne actuellement la notion de « mise en scène sonore » à Paris, au sein de l'ISTS (Institut Supérieur des Techniques du Son) et le journalisme musical à l'Université de la Sorbonne Nouvelle.

### OLYA KROYTOR

[www.kroytor.jimdo.com](http://www.kroytor.jimdo.com)

Née en 1986 à Moscou, elle vit et travaille à Moscou.

Olya Kroytor est diplômée en art et graphisme de la Moscow State Pedagogical University, en 2009, et de l'Institut d'Art Contemporain de Moscou, la même année. Elle s'exprime principalement à travers la performance, la photographie et le collage. Son travail a fait l'objet des expositions solo suivantes : "SomethingNothing" (2011, Moscow Museum of Contemporary Art), "Split Personality" (2011, Regina Gallery, Moscow).

### SUSANA MEJIA

[www.coloramazonia.com](http://www.coloramazonia.com) / représentée par l'Agence à Paris.

Née en 1978 à Medellin (Colombie), elle vit et travaille en Colombie.

Pendant ses études à l'Art Institute of Boston, Susana Mejia s'est spécifiquement intéressée à la couleur. *Color Amazonia*, un travail artistique et un projet de recherche botanique, est le prétexte à la célébration de la forêt tropicale en voie de disparition. Il a été présenté à Bogota en 2013 et à Medellin en 2014. *Color Amazonia* est un projet de recherche qui recense les différentes plantes indigènes utilisées en Amazonie colombienne pour la teinture de fibres naturelles. Les couleurs des papiers et des fibres de sisal ont été obtenues à partir de ces plantes, grâce à la collaboration de l'artiste avec les communautés indigènes locales. Exploration artistique au départ, ce projet s'est élargi pour devenir une source de renouveau social dans ces communautés, avec la mise en place d'atelier de teinture.

## AUTOUR DE L'EXPOSITION

**SAM. 1<sup>ER</sup>  
JUILLET  
17h30**

### PERFORMANCE / KETTLY NOËL

*Née en 1968 à Port-au-Prince en Haïti.  
Danseuse, chorégraphe et actrice*

« Liquide et électrique, épurée et excessive, sa gestuelle brode les contours d'une identité ambiguë. Sans la nommer, Kettly Noël tente une pseudo-définition: mettre son corps en difficulté dans un espace et voir ce qui se passe. »

Arrivée à Paris début des années 90, elle monte une compagnie et plusieurs chorégraphies. Après avoir vécue au Bénin, elle s'installe au Mali en 1999 et crée L'Espace, un atelier de danse et de recherche chorégraphique, puis «Dense Bamako Danse», festival international de danse. En 2003 « La Compagnie » de Kettly Noël sera double lauréate à Sanga III (3ème prix et prix RFI Danse) aux 5èmes Rencontres Chorégraphiques de l'Afrique et de l'Océan Indien avec la pièce : «Ti chèlbè». En 2014, elle est l'actrice principale du film TIMBUKTU de Abderrahmane Sissako, avec Pino Desperado, Abel Jafri, Hichem Yacoubi.



Kettly Noël © Photographie Denis Rion

**MER. 12  
JUILLET  
19h00**

### DISCUSSION / CONFERENCE

*A la galerie Les filles du calvaire  
Animée par Lucie Touya, commissaire de l'exposition.*

« A quoi rêvent les forêts? ». A partir des artistes et oeuvres présentés dans l'exposition, ainsi que du livre d'Eduardo Kohn, nos invités interrogeront cette anthropologie au delà de l'humain.

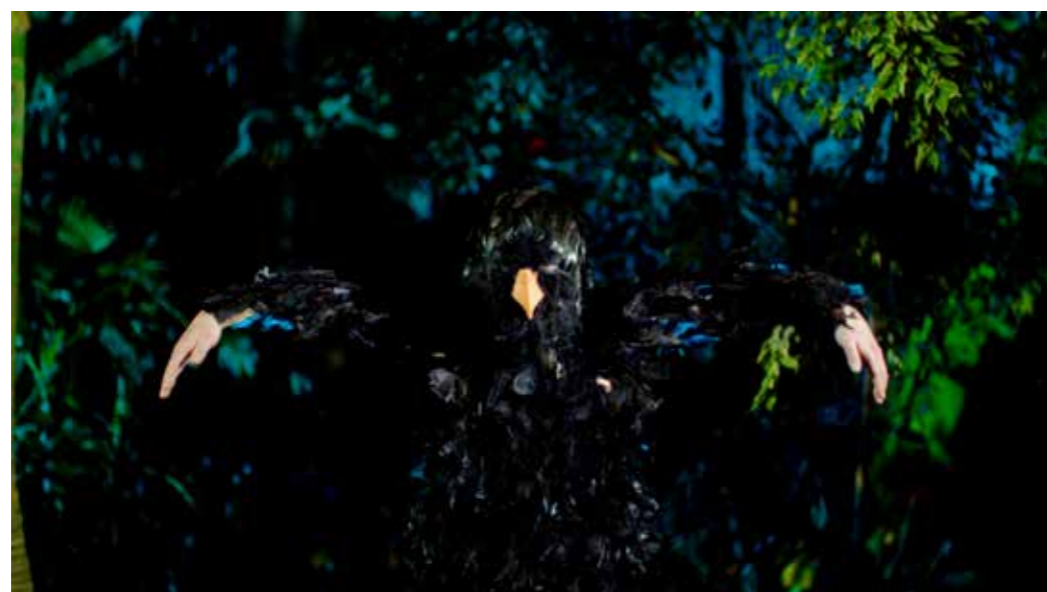
**VISUELS DISPONIBLES  
POUR LA PRESSE**



François Fleury, Forêt négative, 160 x 125 cm, 2015



Noémie Goudal, *Les Mécaniques III*, série *Les Mécaniques*, 2016



Laura Huertas Millán  
*Voyage en la terre autrement dite*, 2011  
23'



Susana Mejia, *Chokanary I*,  
série *Color Amazonia*, 2015  
Courtesy l'agence à Paris



Susana Mejia, *Cudi I*,  
série *Color Amazonia*, 2015  
Courtesy l'agence à Paris



Susana Mejia, *Curcuma I*,  
série *Color Amazonia*, 2015  
Courtesy l'agence à Paris



galerie  
Les filles  
du calvaire

17, rue des Filles-du-Calvaire  
75003 Paris  
01 42 74 47 05  
[www.fillesducalvaire.com](http://www.fillesducalvaire.com)

Demandes presse :  
[paris@fillesducalvaire.com](mailto:paris@fillesducalvaire.com)